



DE VIVE VOIX 20

11 mars 2014

RENCONTRE AVEC LE MINISTRE DUCHESNE : 15 MINUTES DE SENSIBILISATION

Par Isabelle Pontbriand, vice-présidente du SEELG

Le vendredi 28 février dernier, en avant-midi, le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie venait faire un tour au Collège Lionel-Groulx pour annoncer le financement (700 000\$ sur trois ans) de modulaires afin de loger temporairement la cafétéria pendant les travaux de réaménagement (travaux dont le financement n'est toutefois pas encore confirmé par le gouvernement). Quelques étudiants du collège, qui visiblement n'avaient pas reçu d'invitation à la conférence de presse, ont profité de l'occasion pour démontrer au ministre qu'ils connaissent bien leur histoire du Québec par le biais d'une banderole ostentatoire qui parodiait le célèbre slogan de Jean Lesage par les mots, bien en vue, «Traître chez nous».

Pendant la conférence de presse, en préambule de son annonce d'investissement, Pierre Duchesne a réaffirmé l'importance des cégeps pour le Parti Québécois, importance qui s'est concrétisée par la création du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Science, de la Recherche et de la Technologie, ministère auquel appartient le niveau collégial, «cette très belle invention québécoise qui fonctionne bien» selon ses mots. Le ministre a aussi souligné le rôle stratégique des cégeps pour le développement du Québec et des communautés, la formation des jeunes et leur rétention en région, leur rôle de moteur économique. Il en a aussi profité pour souligner le premier anniversaire du Sommet sur l'enseignement supérieur (il a pointé, notamment, le chantier sur la formation collégiale dont un rapport préliminaire, l'assez décevant rapport Demers, a été présenté à la dernière réunion du conseil d'administration du collège; un compte rendu critique de ce rapport devrait faire l'objet d'un article prochainement). Bref, je vous épargne le reste de l'énumération, par M. Duchesne, des autres accomplissements du PQ en matière d'enseignement collégial. Son allocution s'est terminée par un mot sur Lionel-Groulx, cette institution «bien installée sur son territoire, qui contribue à la formation des esprits critiques, ce qu'on sent bien ici».

À la suite de cette conférence, le ministre devait enchaîner trois courtes rencontres (avec la direction, avec le comité exécutif du syndicat des profs et avec des représentants de l'association étudiante) avant de quitter pour le Cégep de St-Jérôme, où il donnait une conférence suivie du même manège pré-électoral (grosse journée tout de même, d'autant plus qu'une autre banderole «Traître chez nous» l'attendait à St-Jérôme).

Que retenir de notre rencontre de 15 minutes avec M. Duchesne? En si peu de temps, nous ne pouvions parler de toutes nos inquiétudes relatives au réseau collégial. Nous avons brièvement évoqué la menace de plusieurs déqualifications de diplômes techniques et le problème de la disparition éventuelle d'un cours complémentaire, mais deux sujets ont particulièrement retenu notre attention : l'assurance qualité et la relativité salariale.

Sur l'assurance qualité, nous avons été surpris d'entendre M. Duchesne nous dire qu'il ne connaissait pas le document de référence de l'implantation de la phase audit de l'assurance qualité. Sachant aussi qu'il a récemment dit à nos collègues du Cégep de Sherbrooke que l'assurance qualité ça n'est pas dangereux, que ce n'est que des mots, il y a de quoi rester songeur (étonnant, en effet, d'entendre ainsi un ministre de l'enseignement supérieur, ancien journaliste à Radio-Canada, banaliser ainsi l'importance des mots). Nous avons donc pris le temps de lui pointer certains pièges, certaines incongruités de l'assurance qualité, et il s'est montré ouvert aux suggestions. Pendant ces 15 minutes, nous avons aussi eu le temps d'apprendre de sa bouche que le milieu de l'enseignement supérieur subissait des pressions des milieux financiers, de grandes entreprises qui voulaient mettre la main sur les universités, et qu'il devait composer avec ces pressions (pas très rassurant à nouveau...).

Enfin, fait inusité, notre rencontre avec le ministre Duchesne s'est terminée non pas à Lionel-Groulx, mais à St-Jérôme. En effet, après notre rencontre, nous avons contacté une homologue du Cégep de St-Jérôme qui devait aussi passer 15 minutes avec M. Duchesne en après-midi. Ainsi, lorsque M. Duchesne lui a dit qu'il ne connaissait pas le document de référence de l'assurance qualité, notre homologue a pu lui répondre qu'elle était au courant, que nous l'en avions informée et que c'est pour cette raison qu'elle lui en avait imprimé un exemplaire. Espérons maintenant que M. Duchesne trouvera le temps de se mettre plus au courant de ce dossier chaud relatif à l'enseignement au collégial...!